

## Belle famille de soldat Saint Sernin

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne la copie du livret matricule de **Guillaume Joseph Saint Sernin** donne les principaux éléments suivants:

Guillaume Saint Sernin est né le 11 juillet 1881 à Martres Tolosane (Haute-Garonne), fils de Jean Saint Sernin et de Dignat Joséphine Madeleine Eulalie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision (classe 1901), il a déclaré résider à Cazères et être étudiant.

Il avait les cheveux roux, les yeux châains, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.64 m. Son niveau d'instruction était de 5.

Pour son service militaire, il est devenu postérieurement aux opérations du conseil de révision, dispensé selon l'article 23 : élève à l'école supérieure de commerce de Montpellier (Hérault).

Incorporé au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) à compter du 14 novembre 1902, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.



Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903.

A obtenu en 1905, le diplôme supérieur de l'école supérieure de commerce de Montpellier. Dispensé de l'année de service actif. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1<sup>ière</sup> période d'exercices au 83° RI du 21.08 au 17.09.1905.

A accompli une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au 83° RI du 29.08 au 20.09.1909.

A accompli une période d'exercices supplémentaire au 83° RI du 18.04 au 4.05.1913.

Passé au 24° régiment d'infanterie coloniale le 15 avril 1914 (Plan XVII).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps et soldat de 2° classe le 12.08.1914.

Nommé soldat de 1<sup>ière</sup> classe le 1<sup>er</sup> septembre 1914.

Nommé Caporal-fourrier le 1<sup>er</sup> septembre 1915.

Remis Caporal sur sa demande le 27 janvier 1916.

Blessé, évacué le 2.07.1916.

Classé « service auxiliaire » et proposé pour gratification 8<sup>e</sup> catégorie par la commission de réforme de Toulouse du 18 juin 1917 pour raideur articulaire du coup de pied gauche, suite de blessure par éclat d'obus.

Renvoyé dans ses foyers le 18 juin 1917.

Maintenu « service auxiliaire » par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 23.10.1917 pour le même motif.

Admis à la gratification (montant 118 Francs) par décision ministérielle du 14.01.1918, notifiée le 19.02.1918.

Maintenu « service auxiliaire » avec pension permanente de 10 % par la 1<sup>ère</sup> commission de réforme de la Seine du 11.07.1922, pour membre inférieur gauche, raideur de la tibio-tarsienne limitant la flexion dorsale à l'angle droit.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 16.01.1927.

Libéré des obligations du service militaire le 15 octobre 1930.

#### Blessures :

Blessé le 1<sup>er</sup> juillet 1916 au combat de Dompierre (Somme), fracture compliquée au calcanéum par éclat d'obus.

#### **Extraits de l'historique du 24<sup>e</sup> RIC (Source Wikipédia) :**

Le 16 décembre 1902 : création du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale à Perpignan.

À la mobilisation en 1914, le 24<sup>e</sup> RIC est en casernement à Perpignan, le 1<sup>er</sup> bataillon à Sète; il forme avec le 22<sup>e</sup> RIC, la 6<sup>e</sup> brigade coloniale, laquelle avec la 4<sup>e</sup> brigade (4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> RIC) constitue la 2<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale elle-même composante du corps d'armée colonial. Devenue 1<sup>er</sup> CAC en 1915 après la création du 2<sup>e</sup> corps d'armée colonial. À la 4<sup>e</sup> Armée.

Son effectif est de : 72 Officiers et de 3 290 Sous-Officiers et soldats<sup>1</sup>.

#### **En 1914, le régiment combat :**

Opérations des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées et du Corps de Cavalerie Sordet:

20 août : Neufchâteau

22 août : Combats de Rossignol

27 août : (combat de Jaulnay, de Hatillon le 31 août, de Bussy-Le-château le 3 septembre) le 5 septembre le régiment est sur le canal de la Marne. le combat de Jaulnay, coûte au régiment 9 officiers et 550 hommes puis le chef de corps le Colonel Bethouart est grièvement blessé le 31 août.

Bataille de la Marne: le régiment est sous les ordres du Commandant Bourda.

Au sud de Frignicourt. Le 6 au 10 septembre le Mont Morêt ce glorieux fait d'armes a coûté très cher au régiment 8 officiers et 537 hommes. Le 11 septembre la poursuite au nord de Valmy, le Lieutenant-Colonel Jannot prend le commandement du régiment.

le 14 septembre le 22<sup>e</sup> RIC a pu s'emparer de Virginy et de Massiges. Côte 199 (Mont Tetu), côte 191 lutte acharnée et meurtrière, coûte au régiment 10 officiers, dont 2 chefs de bataillon, et 450 hommes.

Le 16 septembre le 24<sup>e</sup> RIC placé en réserve le 18 septembre il est sur le front Ferme Beauséjour - côte 191 - tenu jusque-là par trois régiments d'infanterie. L'effectif du régiment n'est pas plus de 21 officiers et 1700 hommes.

Le 26 septembre, à 4 heures, une fusillade d'une violence extrême éclate sur le front du 24<sup>e</sup> RIC. Au point du jour, sur les lisières de Minaucourt indiquent que l'ennemi occupe les crêtes de la côte 180, à 1 800 mètres du village. Aussitôt les deux bataillons en réserve sont lancés à l'assaut de ces crêtes; un bataillon du 2<sup>e</sup> RIC, cantonné à Minaucourt, est mis à la disposition du chef de corps du 24<sup>e</sup> RIC. Le bataillon d'assaut de droite progresse rapidement mais les Allemands sont en force sur la crête 180 qu'ils occupent solidement après une lutte acharnée, ce bataillon réussit à déborder les Allemands sur le flanc gauche; ceux-ci, tournés, décimés en grande partie, fléchissent et s'enfuient

en désordre laissant entre les mains du 24<sup>e</sup> RIC le drapeau du 69<sup>e</sup> régiment Allemand du 8<sup>e</sup> Corps et plus de 300 prisonniers. (Durant la guerre de 1914 à 1918, l'armée Française conquiert treize drapeaux sur l'armée Allemande, dont douze Prussiens, et n'en perdit que trois). Le bataillon de gauche ne peut progresser que lentement, les Allemands, maîtres de la ferme de Beauséjour, prenant d'enfilade le ruisseau de Marson et ce n'est qu'en fin de journée, grâce à la progression de droite et à l'appui particulièrement efficace de l'artillerie, que de ce côté les lignes tenues avant l'attaque par les Allemands peuvent être occupées. Cette journée particulièrement glorieuse pour le 24<sup>e</sup> Colonial lui a coûté 3 officiers et 470 hommes; en outre, le Commandant et l'adjudant-Major du bataillon du 2<sup>e</sup> RIC, en réserve ont été tués aux côtés du Colonel Jannot. Quelques jours après le général Commandant l'armée porte à la connaissance de l'armée le décret décernant la Légion d'honneur au drapeau du 24<sup>e</sup> RIC<sup>2</sup>.

### En 1915, le régiment combat :]

En Champagne :

21 mars au 31 mai : occupation du Fortin de Beauséjour.

25 septembre-6 octobre : seconde bataille de Champagne, La Main de Massiges

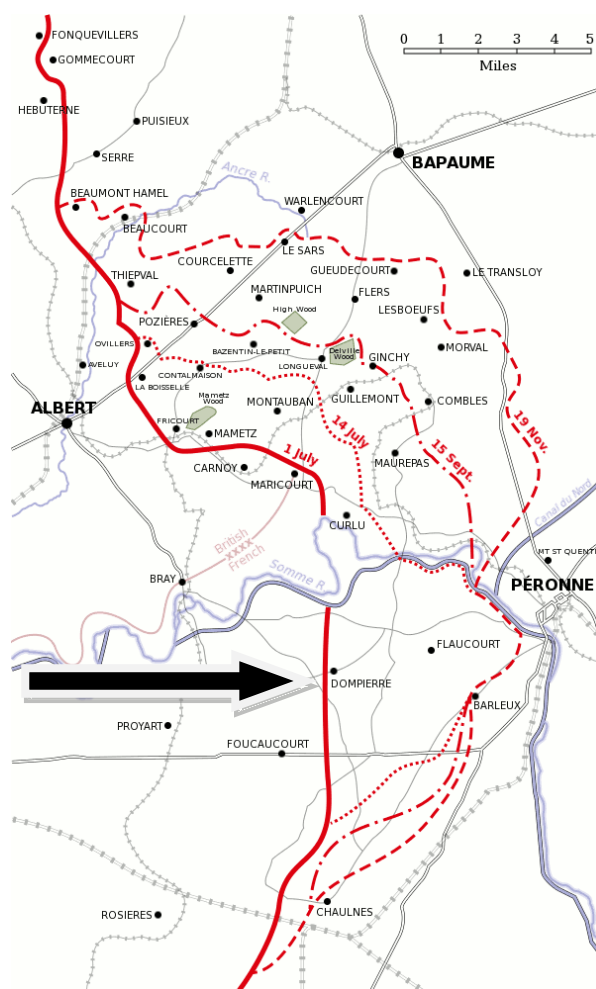
### En 1916 :

Le 26 janvier le 24<sup>e</sup> RIC est dirigé par voie de terre sur le front de la Somme. Où il doit occuper le secteur de Herleville mais, le 29 janvier, les Allemands, dans une attaque très puissante enfonce nos premières lignes entre Frise et **Dompierre**.

Le 30 juin, le 2<sup>e</sup> bataillon réussit au prix de pertes sérieuses d'arrêter la progression de l'ennemi.

Bataille de la Somme (juillet à octobre)

Le 29 novembre, le régiment relève le 164<sup>e</sup> RI dans le secteur du Bois de Loges.



### Décorations :

Certificat d'ancien combattant délivré le 15.03.1929, renouvelé le 21.04.1946 par le régiment de Saint-Gaudens.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 12.08.1914 au 19.02.1918.

Aux armées : du 12.08.1914 au 1.07.1916,

Intérieur (blessé de guerre): du 2.07.1916 au 1.07.1917,

Intérieur : du 2.07.1917 au 19.02.1918.